

Comme tous les ans, la démonstration de dimanche dernier a été très belle. Elle rappelait les immenses concours du Congrès Eucharistique de l'an dernier. Il semblait, à chaque instant, que la haute taille du cardinal-légat allait encore se dresser, là-bas, à l'entrée du presbytère à l'église, dominant comme jadis toute la foule.

Il n'est pas venu, sans doute, le bon cardinal Vannutelli. Mais son souvenir et celui du Saint-Père étaient là bien vivants. Le cantique populaire, dont ces milliers de voix poussaient les couplets sous les voûtes de la vaste église, n'était-ce pas le cantique des zouaves du pape ?

En avant, marchons ! En avant, marchons !
Soldats du Christ, à l'avant-garde.....

Quelle scène et quel spectacle que ce chant des hommes ! C'est simple, mais très grand. Il n'est personne qui, avec de la foi dans son cœur, puisse entendre, sans en être profondément ému, ces accents puissants. Ces braves ouvriers, on sent qu'ils vibrent là de tout leur cœur et l'on imagine volontiers que le Christ et le pape peuvent compter sur eux !

En avant, marchons ! En avant, marchons !
Le Pape vous regarde....
En avant, bataillons !

Après le chant du cantique et la récitation du chapelet, M. l'abbé Legrand, prêtre de Saint-Sulpice, monta en chaire et donna le sermon de circonstance.

Il est bien consolant et bien beau, — expose d'abord le prédicateur — le spectacle que vous offrez ce soir, à Notre-Dame, le jour de la fête du travail, alors que l'on crie, un peu partout, que la religion catholique expire, qu'elle ne trouve plus des adeptes sincères que parmi les femmes et les enfants ; alors que par des sophismes nombreux on prétend avoir arraché l'ouvrier à l'Eglise et l'avoir

armé cont
aux pieds
votre amou
A notre
neuses. Le
et sociales
moins s'il
les maîtres
et de sincèr
en trouvera
sa confiance
trouvera mé
naire afin de
n'oubliez pas
et à la mora
Cette autorit
qu'elle est vo
qu'elle est ir
qu'elle conn
vos intellige
suffisent pas
trera sur ses
fiés par le tra
duira à Nazar
tier et, penché
vous montrera
mère et de sien
Jésus, contin
pauvre, le trav
et les humiliati
parfois aux het
des sentiments
cet Ouvrier vera
son sang, et alk
montera pas jus
Le prédicat
l'évolution du t